

# **COLORS**

via Ferrarazza  
31050 Catena di Villorba (TV) Italy  
T. +39 0422 516111  
F. +39 0422 516308  
E-Mail: [colors@colors.it](mailto:colors@colors.it)  
[www.colors magazine.com](http://www.colors magazine.com)

## **INDEX – DOSSIER DE PRESS**

- **COLORS 65: Liberté d'Expression**
- **COLORS 65 sous forme de pilule**
- **COLORS MAGAZINE**

## COLORS 65 : Liberté d'expression

COLORS 65: Liberté d'Expression célèbre le 20ème anniversaire de Reporters Sans Frontières qui œuvre au quotidien pour protéger le droit à l'accès à l'information.

La lecture de COLORS 65 peut nuire gravement à votre sécurité, selon le lieu où vous le lirez. En effet, ce numéro est destiné à l'information du public et se veut une enquête sur la liberté d'expression. C'est pourquoi COLORS vous invite à prendre connaissance des conditions générales énoncées ci-dessous.

Sachez que l'application des lois existantes et leur impact sur un individu ou un groupe d'individus varient considérablement d'un point à l'autre du globe, que les règles et codes légaux, religieux et éthiques peuvent vous priver de votre droit d'accès au contenu de ce numéro dans certaines nations et régions du globe, certains secteurs, territoires et autres zones d'influence politique. Précisons en outre que la plupart des faits relatés dans COLORS 65 ont été d'une façon ou d'une autre étouffés, censurés ou proscrits.

Ce qui signifie, pour parler clairement, que sous l'action des institutions légales et en vertu des lois touchant à la libre circulation ou entravée de l'information, les deux-tiers de la population mondiale vivent à l'heure actuelle en des lieux où les pouvoirs en place souhaitent réduire au silence l'ensemble de leurs ressortissants.

Sachez par exemple qu'en Iran, vous risquez la flagellation, l'incarcération et le viol pour avoir pris des photos d'un attroupement dans la rue. Qu'en Grèce, vous pouvez être poursuivi pour blasphème si vous êtes l'auteur de vignettes humoristiques sur Jésus. Qu'aux Pays-Bas, on vous assassine si vous réalisez un film sur une musulmane. Que vous irez casser des cailloux en Birmanie si vous êtes trop enclin à la plaisanterie – et malheur à vous si vous parlez de votre vie sexuelle en Chine.

Sachez en outre que 907 journalistes ont été arrêtés en 2004, 1 146 autres agressés physiquement et menacés. Vingt-deux sont actuellement détenus à Cuba, inculpés d'"actes contre l'indépendance ou l'intégrité territoriale de l'Etat" en vertu de l'article 91 du code pénal cubain. Une autre est sous les verrous aux Etats-Unis, ayant refusé de révéler les sources d'un article du reste jamais écrit.

Sachez que la liberté d'expression est un problème qui nous régarde tous, en tant qu'individus et en tant que sociétés, et non pas seulement les journalistes ou quelques pays particuliers: car il s'agit d'une forme d'expression libre et de communication qui peut aider à la compréhension mutuelle et à l'harmonie entre les peuples. Malheureusement, la liberté d'expression est aujourd'hui un luxe, alors qu'elle devrait être un droit.

En attendant, si vous vous sentez mis en danger, mécontenté ou choqué par un article ou un autre de COLORS 65, ayez au moins la liberté de le refermer.

Pour en savoir plus:

Elisabetta Prando

Tel. +39 0422 516201

[eprando@fabbrica.it](mailto:eprando@fabbrica.it)

[www.colorsmagazine.com](http://www.colorsmagazine.com)

## **COLORS 65: Liberté de parole sous forme de pilule**

“S’il est difficile de dire ce qu’est la liberté de la presse, il est bien plus aisé – et, nous semble-t-il, plus urgent - de dresser la liste de ses violations, et de les combattre.”

“On l’aura compris, aux débats théoriques – passionnants mais, parfois, quelque peu stériles – nous préférons les actions concrètes. Oui, nous sommes d’indécrottables pragmatiques, et nous le revendiquons. Ce que nous voulons, c’est faire reculer l’arbitraire qui envoie des journalistes en prison, accusés de déplaire ou d’importuner. Avec ce numéro, l’équipe de COLORS nous invite à un tour d’horizon de cette ignominie au quotidien. A sa façon, iconoclaste. Avec ses armes, faites d’ironie dévastatrice. Et surtout, avec un talent qui saura convaincre ceux que nos manières plus académiques n’ont pas su toucher. Qu’elle en soit ici, comme toute la direction de Fabrica, sincèrement remerciée.»

### **Robert Ménard Secrétaire général, Reporter Sans Frontières**

### **Marjane Satrapi, 36 ans - Iran Page 18**



Marjane Satrapi est l’auteur du roman graphique et best-seller *Persepolis*. Elle y raconte son enfance en Iran, qu’elle a quittée à l’âge de 14 ans.

“ En un sens, je m’autocensure tous les jours. Je suis responsable de ce que transmets à propos de l’Iran et, par conséquent, cela limite ma liberté. Les mots peuvent tuer. “

### **Wen Chong, 30 ans - Chine Page 25**



Wen Chong se trouvait à son domicile, dans la ville chinoise de Zhong Shang, quand 4 hommes firent irruption chez lui. Après l’avoir battu comme plâtre, ils lui tranchèrent l’index et les majeur de la main droite et repartirent, emportant les deux doigts. Wen est reporter pour le *Nanfang Dushi Bao* (nouvelles du sud de la métropole), un journal du Guangzhou, probablement le plus indépendant de Chine métropolitaine. Les articles du NDB – notamment des reportages sur l’épidémie du SRAS et sur la corruption – incommodent régulièrement le pouvoir. Son directeur de publication, Chen Yizhong a déjà été incarcéré une fois. Deux de ses reporters, faussement accusés de corruption, purgent actuellement des peines de huit et six ans de prison. “J’adore le journalisme d’investigation et je ne vais pas m’en priver. Je mettrai plus de temps à taper mes articles, voilà tout. “

**Tony Barros - Brésil**  
**Page 35**



En 2002, le journaliste brésilien Tim Lopes a été torturé, trucidé et démembré à l'aide d'une épée de samouraï dans une favela de Rio, après avoir filmé clandestinement des dealers de drogue. C'était la première fois que les trafiquants – qui font régner leur loi sur ces quartiers – abattaient un journaliste. Aujourd'hui, les bidonvilles sont en majeure partie inaccessibles aux médias, et seuls 12 correspondants du site Internet Viva Favelas osent se risquer à des reportages de l'intérieur, dans les favelas où eux-mêmes habitent.

Le correspondant de Viva Favelas Tony Barros est condamné à l'autocensure. «S'il s'agit d'un événement public, je peux le couvrir. Si c'est une exécution, non.» L'entreprise est dangereuse, mais en vaut la peine. «Je suis un pont entre la favela et le monde extérieur. Je peux montrer aux autres ce que nous endurons, mais aussi notre joie de vivre.»

**Volontaire, 37 ans- Thaïlande**  
**Page 36**



La constitution thaïlandaise comporte 67 clauses garantissant la protection de la liberté d'expression et des droits humains. C'est du reste la plus progressiste de la région – mais sur le papier uniquement. En effet, depuis l'élection du Premier ministre Thaksin Shinawatra, on a dénombré plus de 20 cas de journalistes ou de rédacteurs en chef harcelés ou congédiés pour apaiser le courroux du pouvoir.

**Pavel Felgenhauer, Analyste militaire - Russie**  
**Page 40**



« C'était la règle, à l'origine – ils savaient qu'il ne fallait émettre aucune critique à l'égard [du président Vladimir] Poutine, qu'ils devaient prendre garde à ce qu'ils disaient. Mais ils pouvaient au moins rendre compte d'un fait en tant que fait.

A présent, même les faits posent problème.»

**Quark Henares, Cinéaste - Philippines**  
**Page 42**



Ce jour-là, 200 personnes avaient formé une chaîne humaine à Quezon City, brandissant des bougies allumées, pour célébrer la Journée internationale de la liberté de la presse. Quelques heures plus tard, à Dipolog City, sept coups de feu étaient tirés sur Klein Cantoneros, une personnalité de la radio et de la télévision.



L'indépendance a un coût. Les journalistes freelance paient leur liberté en argent (ils ne sont pas défrayés), en insécurité (pas d'organisme de presse pour les faire libérer sous caution) et en problèmes de santé (des recherches ont montré que, dans les zones de conflit, ils sont plus exposés à la dépression et aux dérèglements relationnels).

**Shahla Sherkat, 49 ans - Iran**  
**Page 58**



Zanan (femmes) a été surnommé le Ms. du Moyen-Orient. Cependant, le célèbre magazine féministe américain Ms. n'a sans doute jamais été retiré de la circulation lorsqu'il exposait les poignets nus d'une femme. Pour Zanan, en revanche, les interdictions de parution et les assignations en justice sont monnaie courante. Néanmoins, explique Shahla Sherkat, de l'équipe de rédaction, «il y a dix ans, il était impensable de parler du féminisme en tant que mouvement. C'était trop dangereux.» Au sommaire de Zanan, on trouve aussi bien des interviews de mendiants et de détenues que des brèves signalant des déclarations sexistes de la part de tel ou tel homme politique (souvent accompagnées de leur photo). «Tout l'art consiste à rédiger nos articles de façon à éviter la fermeture. Nous disons ce que nous avons à dire, mais de façon créative.» A la rédaction du journal Shargh de Téhéran – dont la parution a été suspendue il y a peu, suite à la publication dans ses pages d'une lettre émanant d'un candidat aux élections législatives –, il existe quatre niveaux de contrôle interne avant toute parution. «L'autocensure est l'un des problèmes majeurs en Iran», admet Mme Badrossadat Mofidi, membre de la rédaction. Nous sommes à présent nos pires ennemis.» Mais ils sont aussi devenus plus coriaces. Et ceci vaut pour les dix journaux où a travaillé Mofidi ces dix dernières années: «Chaque fois qu'ils étaient interdits, ils réapparaissaient sous une nouvelle forme.» «Je suis optimiste, avoue Sherkat. Si le magazine est interdit, je ne suis pas sûre de ce que je ferai, à part recommencer.»

**Roselyne Godard, 46 ans - France**  
**Page 75**



Roselyne Godard a été accusée d'appartenir à un cercle pédophile à Outreau, dans le nord de la France. «Je me rappelle le moment précis où ma liberté d'expression m'a été enlevée. C'était le 11 avril 2001, quand j'ai été arrêtée. J'ai tout nié en bloc, mais c'était peine perdue – j'étais devenue un monstre, une pédophile. Mes mots n'avaient pas de poids. Ils ont fini par reconnaître mon innocence mais, aux yeux de beaucoup de gens, je suis toujours coupable. On m'a collé une image qui n'était pas la mienne, et maintenant je dois vivre avec. Je suis "la boulangère d'Outreau", alors que je n'ai jamais été boulangère de ma vie. Ma famille s'étonne de me voir encore accorder des interviews, mais je dois une fière chandelle à la presse. Sans elle, le scandale d'Outreau n'aurait jamais été dévoilé au grand jour. Pendant vingt mois et vingt-et-un jours, j'ai dû garder le silence, si bien qu'aujourd'hui, j'éprouve un grand sentiment de liberté. Je vais où le vent me mène.»

# COLORS

via Ferrarezza  
31050 Catena di Villorba (TV) Italy  
T. +39 0422 516111  
F. +39 0422 516308  
E-Mail: colorsi@colorsi.it  
www.colorsmagazine.com

## COLORS MAGAZINE

Vendu dans plus de 40 pays, publié en 3 éditions et 4 langues, présent sur Internet avec un site parmi les plus fréquentés et appréciés de la critique, COLORS est un magazine trimestriel qui s'adresse aux jeunes du monde entier.

Fondé en 1991 sous la direction de Tibor Kalman à partir d'une idée de Luciano Benetton et Oliviero Toscani selon laquelle les différences sont positives et toutes les cultures ont la même valeur, COLORS s'inscrit aujourd'hui dans les activités éditoriales de Fabrica, le centre de recherche sur la communication de Benetton. Le nouvel ensemble architectural Fabrica, restauré et agrandi par l'architecte japonais Tadao Ando, accueille aussi la rédaction du magazine, lequel bénéficie d'un réseau de collaborateurs externes éparpillés partout sur la planète.

COLORS s'exprime surtout à travers les images : c'est effectivement un moyen universel qui permet de toucher le plus grand nombre de personnes, avec un impact fort et immédiat. Utilisant ce langage visuel, les thèmes abordés par COLORS varient des problématiques fortement engagées – l'écologie, les conflits dans le monde, la lutte contre le SIDA – à d'autres sujets plus amusants comme le shopping, la mode, les jouets, tous revisités selon une optique anticonformiste et iconoclaste.

Du numéro 41 au 60, COLORS s'était concentré sur les diverses "communautés" qui peuplent la planète, décrites par des reportages photographiques et des interviews qui racontent en toute simplicité et de façon très immédiate la beauté intime de tout être humain. Après une parenthèse d'un an à New York au cours de laquelle, grâce à son style unique, la revue a pu retrouver vitalité et visibilité parmi les médias américains, COLORS poursuit maintenant le projet de recherche et de documentation de Fabrica.

### *Quelques infos supplémentaires*

#### LES PROJETS DE COLORS

Aujourd'hui, COLORS n'est pas seulement une revue, c'est aussi une façon de communiquer et d'employer les divers langages de la communication afin d'interpréter le monde dans lequel nous vivons. L'expérience et le milieu culturel de COLORS ont donné lieu, à leur tour, à un grand nombre de projets éditoriaux.

**COLORS Music.** Une collection musicale fondée sur l'idée que, tout comme l'image, la musique est un moyen universel qui, au-delà de toute barrière, atteint le plus grand nombre de personnes, toujours avec force et immédiateté. COLORS Music choisit des musiques de plusieurs régions du monde et les présente de façon inédite et dans un contexte contemporain. C'est ainsi que l'on a déjà produit plusieurs compilations comme *Nordic*, *Cumbia*, *Ottomanic* et *Rio Funk*, en collaboration avec Irma Records, le label international de Sony Music.

**COLORS Libri.** Du best-seller *1000 Extra/ordinary Objects* à *1000 SIGNS*, publiés avec Taschen, et à la collection préparée avec Skira Editore et les livres intitulés *Hunger* et *Pagine Gialle*. Un grand travail éditorial rendu possible – entre autres – par tout le réseau de correspondants et de photographes de COLORS dispersés aux

quatre coins du monde.

**COLORS Mostre.** COLORS a organisé des expositions dans des endroits de prestige et dans des villes comme Florence, Rome, Londres, Istanbul, Madrid, Barcelone, Maastricht et Budapest.

**COLORS Documentari.** Une nouvelle génération de documentaires pour attirer l'attention du public sur des thèmes importants concernant le monde entier dans toute sa diversité et pour faire entendre la voix des gens de la rue : de Hong Kong à la Patagonie, de la *favela* de Rocinha au lac d'Aral, ce dernier documentaire ayant reçu le premier prix du Festival du cinéma de Turin, section "documentaires".

Pour en savoir plus:

Elisabetta Prando

Tel. +39 0422 516201

[eprando@fabrica.it](mailto:eprando@fabrica.it)

[www.colors magazine.com](http://www.colors magazine.com)